

Fontaine-l'Évêque, entre Soumonces et Laetare

LE CARNAVAL DE JEAN-MICHEL

Photos et Textes : Stephan GRAWEZ

À Fontaine-l'Évêque, comme dans beaucoup de villes wallonnes, le carnaval reste une tradition bien ancrée qui perpétue la volonté de chasser l'hiver. Ici, les sociétés de gilles battent le pavé de janvier à la Mi-Carême, point culminant des festivités. Fontainois d'origine, Jean-Michel Brédar vient de vivre son 49^e carnaval consécutif et son 15^e en tant que président de la société de gilles Les Amis réunis. Cette société folklorique - fondée par sa famille en 1967 - compte aujourd'hui une centaine de gilles.



LES SOUMONCES.

Pendant plusieurs week-ends précédant le carnaval ont lieu les soumonces (prémices), qui permettent aux gilles de se préparer. Une première répétition est l'occasion d'auditionner la batterie et d'adapter la future sortie. Une soumonce en batterie a lieu ensuite. Suivie de celle en musique, avec « les instruments de bouche ». Les Amis Réunis s'entoure de sept tambours et de dix-huit à vingt-et-un musiciens de bouche.



BATTERIE.

Pas facile de trouver des musiciens. « Les sorties se font par tous les temps. De bons musiciens doivent parfois arrêter de nous accompagner parce qu'ils sont professionnels ou professeurs en académie. Leurs employeurs n'aiment pas qu'ils prennent des risques lors des carnivals », explique Jean-Michel.



COSTUMÉS.

Lors de la soumonce générale (le 3 février dernier à Fontaine-l'Évêque), les participants sortent déguisés. « Certains louent leurs costumes. D'autres les confectionnent. Au sein de notre société, nous avons diverses cagnottes. Nous sommes dix-huit à partir de chez moi, avec le même costume. C'est ma sœur qui les fabrique. Cela reste un secret jusqu'à quatre jours avant la soumonce générale. »



CINQ SOCIÉTÉS.

Fontaine-l'Évêque compte quatre sociétés de gilles (qui en rassemblent près de trois cent cinquante), plus une folklorique de géants. Toute l'année, avant le grand jour, des activités diverses permettent de les financer. *Les Amis réunis* organise des concours de pétanque ou de belote, un VTT international, un grand marché, des soupers... Un travail de titan !



LAETARE.

Cinq semaines après la soumonce générale arrive le temps de la Laetare. Ce carnaval de la Mi-Carême est un autre jour important : il est l'occasion de coiffer les fameux chapeaux en plumes d'autruche. Chez *Les Amis réunis*, une dizaine de gilles le porte. « *Ce n'est pas comme à Binche. Chez nous, il n'y a pas d'obligation d'en avoir un* », précise Jean-Michel.



ÉGALITÉ ET MÉLANGE.

« *Le carnaval est un moment festif où chacun est remis à égalité. Il n'y a plus de riches, plus de pauvres. À Binche, ils portent le masque pour signifier cette communion.* » Et si le symbole des oranges reste un élément important de cet événement, Jean-Michel rappelle qu'« *au départ, on ne lançait pas des oranges, mais du pain et des pommes !* ». Alors, qu'il commémore des cortèges du temps de Charles-Quint et de Marie de Hongrie, ou des processions ancestrales pour conjurer la faim et annoncer le printemps : Vive le carnaval !